

REMISE DU PRIX MAXI-LIVRES "A LA DECOUVERTE D'UN ECRIVAIN ETUDIANT"

---

ALLOCUTION DE MONSIEUR PIERRE MAUROY

(Hôtel de Ville, le 26 mai 1989)

Mesdames,

Messieurs,

Mes premiers mots seront pour remercier M. Jacques DOMAS, Président directeur général de la société Maxi-livres et Madame Anouck Déqué, créatrice et organisatrice de ce prix littéraire. Je les remercie d'avoir choisi Lille, lorsqu'ils ont souhaité étendre une expérience lancée l'an dernier à Toulouse avec succès.

*représentant Maxi-livres : M. Jacques DUQUESNE, Directeur Général*

Créer un prix littéraire exclusivement réservé aux étudiants était effectivement une idée séduisante, même s'il était difficile d'estimer la portée d'une telle initiative. Je ne sais combien de manuscrits vous ont été adressés lors de la précédente édition, mais je dois dire l'heureuse surprise qui a été la mienne, en apprenant que plus de 100 manuscrits avaient été acceptés par le comité de lecture. Compte tenu des délais relativement réduits entre le lancement du prix et la clôture des candidatures, il faut croire que les tiroirs des étudiants recèlent bien des trésors !

On a coutume de dire que, à l'inverse des Français

attaches a la page par l'écrit!

du sud, les gens du nord sont plus écrivains que conteurs

Je ne sais si Madame Déqué, qui nous vient de Toulouse,

nous confirmerait cette affirmation, mais je peux dire

que je suis très heureux de voir tant de nos jeunes attirés,

par l'écriture. Nos deux-Sept et dix

[illegible]

Dans une société devenue très technique, dans un système qui privilégie sans doute excessivement les sciences et les mathématiques, il est réconfortant de constater la persistance du goût pour la littérature. Nos étudiants, je m'en réjouis, ont la tête bien faite. A la sécheresse du savoir, ils ajoutent cette créativité, cette capacité de rêver et de s'émouvoir qui font les humanistes.

Je veux remercier tous les candidats pour cette confirmation réjouissante et les féliciter pour leur participation à ce prix régional, dont on m'a dit l'excellent niveau.

Je veux aussi remercier tous ceux qui ont cru à cette opération : Anouk Déqué, qui, avec son agence toulousaine de communication, organise ce prix, la société Maxi-Livres, qui le sponsorise, en éditant le manuscrit primé et en le diffusant dans toute la France, mais aussi l'Education nationale, ici représentée par le recteur d'académie, M. Dischamps que je salue, ainsi que les différents parrains: Fréquence Nord, FR3, radio Métropolys et Transfac Nord.

Merci aussi aux membres du jury, parmi lesquels je veux particulièrement saluer M. Jean Callens, du Furet du Nord et M. Marceau Frison, premier adjoint honoraire

de la Ville de Lille, ancien professeur de lettres, qui était le meilleur représentant que nous pouvions trouver pour débattre des belles lettres.

Je ne sais si une relation de cause à effet peut être établie, mais il semble que cette attirance manifeste pour l'écriture aille de pair avec un redémarrage de l'édition. Ce secteur longtemps malade semble retrouver une certaine santé, tout au moins dans certains domaines. M. Domas complétera peut être ce propos, mais il semble que le déficit reste important dans le domaine de la littérature. Sans être un spécialiste, je pense que deux phénomènes peuvent, en partie, remédier à cette situation : la découverte de nouveaux auteurs et la possibilité de vendre des livres à des prix plus abordables. Ces deux objectifs sont ceux de nos hôtes et je ne m'aventurerai pas davantage sur ce terrain.

Encore merci à tous et toutes mes félicitations aux jeunes écrivains.